

LE QUOTIDIEN DE L'ART

L'ART *Contemporain*
débarque à **ROUEN!**

**art
up!**
FOIRE D'ART
CONTEMPORAIN

ROUEN PARC EXPO
7>9 **OCTOBRE 2016**
art-up.com

LUNDI 26 SEPTEMBRE 2016 NUMÉRO 1138

HÉLÈNE D'OETTINGEN,
LÉOPOLD SURVAGE ET SERGE
FÉRAT AU CŒUR
DES AVANT-GARDES
EN DIRECT DES GALERIES ▶ PAGE 7

HODLER, MONET ET MUNCH
CONFRONTÉS AU MUSÉE
MARMOTTAN MONET
PARIS ▶ PAGE 5

LA BIENNALE DE VENISE
DE CHRISTINE MACEL
S'INTITULERA
« VIVA ARTE VIVA »
ART CONTEMPORAIN ▶ PAGE 2



ELMGREEN & DRAGSET
ONT PROPOSÉ
UNE PREVIEW DU
STAND DE PERROTIN
À LA FIAC ▶ Lire page 09



MÉCÉNAT

AXA ART PUBLIE
UNE ÉTUDE
SUR LES COLLECTIONS
D'ENTREPRISES
P.3

LA BIENNALE DE VENISE DE CHRISTINE MACEL S'INTITULERA « VIVA ARTE VIVA »

> Paolo Baratta, président de La Biennale di Venezia, et Christine Macel, commissaire de la 57^e édition de la Biennale de Venise, qui se déroulera du 13 mai au 26 novembre 2017, ont dévoilé le titre de cette édition : « Viva Arte Viva ». La conservatrice au Centre Pompidou a précisé le concept de la manifestation : « Dans un monde rempli de conflits et de secousses, dans lequel l'humanisme est sérieusement mis en danger, l'art est la partie la plus précieuse de l'être humain. C'est la place idéale pour la réflexion, l'expression individuelle, la liberté et les questions fondamentales. Il est un "oui" à la vie, bien que parfois un "mais" se cache derrière. Plus que jamais, le rôle, la voix et la responsabilité de l'artiste sont cruciaux dans le cadre des débats contemporains ». Et de poursuivre : « "Viva Arte Viva" est aussi une exclamation, une expression de la passion pour l'art et pour l'état de l'artiste. "Viva Arte Viva" est une Biennale conçue avec les artistes, par les artistes et pour les artistes ». La Biennale s'organisera autour d'une douzaine de « Trans-pavillons », dans lesquels seront réunis des artistes de générations et d'origines différentes, qui s'articuleront comme des chapitres d'un livre, à l'exemple du « Pavillon des artistes et livres » ou du « Pavillon du temps et de l'infini ». De plus, chaque semaine, un artiste pourra dialoguer avec son public au cours d'un déjeuner intitulé « Table ouverte ».

<http://www.labiennale.org/>



Paolo Baratta et Christine Macel. Photo : Andrea Avezù. Courtesy La Biennale di Venezia.

MARINA ABRAMOVIC CONDAMNÉE À INDEMNISER ULAY

> Dans le cadre du conflit qui opposait Marina Abramovic à son ancien partenaire Ulay, un tribunal des Pays-Bas vient de condamner l'artiste à verser 278 000 dollars au second, correspondant à sa part dans les œuvres qu'ils ont réalisées en commun. Les deux artistes avaient décidé de mettre fin à leur collaboration en 1988. Ulay reprochait à Marina Abramovic de lui avoir versé qu'un pourcentage dérisoire sur les ventes de leurs œuvres communes après cette date.



/...

LES ATELIERS DE RENNES

BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN

incorporated!

<p>Ed Atkins Babi Badalov Ismaïl Bahri Eva Barto Camille Blatrix Maurice Blaussyld Jean-Alain Corre Trisha Donnelly David Douard Michaela Eichwald</p>	<p>Jana Euler Jean-Pascal Flavien Aaron Flint Jamison Michel François Melanie Gilligan Karolina Krasouli Laura Lamiel Klaus Lutz Mark Manders Mélanie Matranga</p>	<p>Anna Oppermann Jean-Marie Perdrix Jorge Queiroz Anne-Marie Schneider Liv Schulman Lucy Skaer Thomas Teurlai Darielle Tillon Anne-Mie Van Kerckhoven</p>	<p>Halle de la Courrouze Musée des beaux-arts de Rennes Frac Bretagne 40mcube Outsite La Criée centre d'art contemporain Galerie Art & Essai Musée de la danse / EESAB - site de Rennes Le Praticable</p>	<p>Lendroit éditions École des Beaux-arts (Saint-Brieuc) Passerelle Centre d'art contemporain (Brest)</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold; color: #00a0c0;">01.10 — 11.12.2016</p> <p style="color: #00a0c0;">lesateliersderennes.fr</p>
--	--	--	---	--



Ren Hang, *Untitled*,
2015. © Stieglitz 19,
Anvers.

AXA ART PUBLIE UNE ÉTUDE SUR LES COLLECTIONS D'ENTREPRISES

> AXA Art vient de publier une étude commandée à Nathalie Moureau, professeur à l'université Paul Valéry-Montpellier. Dans cette enquête française très fouillée sur les « collections et entreprises, liaisons interdites ou amour de raison ? », la chercheuse passe en revue les collections d'entreprises de l'Hexagone, leurs profils et leur organisation, leurs liens avec le marché mais aussi les retombées pour le monde de l'art et, bien sûr, pour l'entreprise elle-même. Dans l'ensemble, pointe l'enquête, les collections artistiques se caractérisent par une taille modeste. « *Quasiment 60 % comptent moins de 150 œuvres, moins de 10 % en ont plus de 1 000. La situation est symétrique pour les collections patrimoniales, presque la moitié contient plus de 3 000 pièces. Seule une minorité en compte moins de 50* ». Les plus grosses firmes ne sont pas les seules concernées, puisque 48,5 % des collections artistiques sont le fait de PME, et 42 % des collections patrimoniales sont le fait de grandes entreprises. Les collections artistiques sont jeunes : 22 % d'entre elles ont été créées après 2010, seulement 9 % existaient avant 1980. Les collections patrimoniales sont un peu plus âgées, 14 % ont été créées après 2010, mais 34,5 % existaient avant 1980. Le canal d'achat est particulièrement intéressant : « *Les collections artistiques privilégient les galeries (55 % habituellement) et achats directs auprès d'artistes (35 % habituellement), tandis que les collections patrimoniales s'adressent à des particuliers (40 % habituellement), maisons de ventes (29 % habituellement) mais effectuent également leurs achats via Internet (25 % habituellement)* ». Plus de 80 % des collections artistiques n'ont jamais revendu de pièces, un pourcentage qui montre à 90 % dans le cas des collections patrimoniales. Beaucoup reste à faire en matière de communication, comme le note le rapport : au-delà de la présentation de la collection sur le site Internet, « *la communication numérique est peu exploitée* ». La collection Galeries Lafayette, sa fondation d'entreprise et ses projets actuels de centre d'art à Paris sont cités comme « paragon » ou modèle de collection d'entreprise éthique. L'assureur va également bientôt dévoiler les résultats d'une étude italienne portant sur le secteur artistique uniquement, et le principe de l'étude sera prochainement étendu à la Belgique.

<https://www.axa-art.com/fr/>



UNSEEN PHOTO FAIR DÉCERNE SES PRIX

> La 5^e édition d'Unseen Photo Fair, à Amsterdam, qui s'est tenu du 22 au 25 septembre, a décerné plusieurs récompenses. Le ING Unseen Talents Award a été remis à Thomas Albdorf (né en 1982, en Autriche) qui a reçu une aide à projet de 10 000 euros. En complément, Miren Pastor (né en 1985, en Espagne) a reçu le Public Prize, avec une commande d'une nouvelle œuvre pour la collection ING. Le prix the Outset | Unseen Exhibition Fund, plateforme institutionnelle pour les talents émergents, a choisi de remettre sa récompense à Ren Hang (né en 1987, en Chine). Par ailleurs, the Meijburg Art Commission a attribué son prix à Elspeth Diederix (née en 1971, au Kenya) et Dieter De Lathauwer (né en 1978, en Belgique) a reçu le Unseen Dummy Award.

<https://www.unseenamsterdam.com>



DON EXCEPTIONNEL POUR L'ALBRIGHT-KNOX ART GALLERY

> L'Albright-Knox Art Gallery, à Buffalo, dans l'État de New York, va recevoir un don de 42,5 millions de dollars grâce à la générosité du mécène et investisseur Jeffrey Gundlach. Il s'agit de la plus importante dotation jamais perçue par le musée. Cette somme permettra en partie de financer le projet d'agrandissement de l'institution conçu par l'architecte Shohei Shigematsu (OMA). La construction de salles d'exposition supplémentaires, d'un espace éducatif et d'un restaurant est estimée à 125 millions de dollars. Après ce don, l'institution va changer de nom et s'intituler « Buffalo Albright-Knox-Gundlach Art Museum » en hommage à son bienfaiteur.

<https://www.albrightknox.org>



Vue aérienne du campus de l'Albright-Knox Art Gallery, à Buffalo. Photo : Blake Dawson.



ART BASEL MIAMI BEACH DÉVOILE SA SECTION SURVEY

> La foire Art Basel Miami Beach 2016 vient de dévoiler la sélection des 14 artistes pour sa section Survey. Il s'agit de Carmelo Arden Quin (Simões de Assis Galeria de Arte, Curitiba), Romare Bearden (DC Moore Gallery, New York), Graciela Carnevale (espaivisor, Valence), Ibrahim El-Salahi (Vigo Gallery, Londres), Margaret Kilgallen (Ratio 3, San Francisco), Giorgio Morandi (Galleria d'Arte Maggiore G.A.M, Bologne), Howardena Pindell (Garth Greenan Gallery, New York), David Reed (Peter Blum Gallery, New York), George Rickey (Maxwell Davidson Gallery, New York), Mimmo Rotella (Robilant + Voena, Londres), Betye Saar (Roberts & Tilton, Culver City), Barbara T. Smith (The Box, Los Angeles), Kishio Suga (Tokyo Gallery + BTAP, Tokyo) et Jacques Villeglé (Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris). La foire se déroulera du 1^{er} au 4 décembre.

<https://www.artbasel.com/miami-beach/>



Le Quotidien de l'Art

Agence de presse et d'édition de l'art -- 231, rue Saint Honoré -- 75001 Paris -- **ÉDITEUR** Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 17 250 euros. -- 231, rue Saint Honoré -- 75001 Paris. -- RCS Paris B 533 871 331 -- CPPAP 0314 W 91298 -- ISSN 2275-4407 -- www.lequotidiendelart.com --
Un site internet hébergé par Serveur Express, 16/18 avenue de l'Europe, 78140 Vélizy, France, tél. : 01 58 64 26 80
PRINCIPAUX ACTIONNAIRES Patrick Bongers, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer -- **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Nicolas Ferrand -- **DIRECTEUR DE LA RÉDACTION** Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) -- **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com) -- **MARCHÉ DE L'ART** Alexandre Crochet (acrochet@lequotidiendelart.com) -- **EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE** Sarah Hugounenq (shugounenq@lequotidiendelart.com) -- **CONTRIBUTEUR** Luc Castel -- **MAQUETTE** Yvette Znaménak -- **DIRECTRICE COMMERCIALE** Judith Zucca (jzucca@lequotidiendelart.com),
tél. : 01 82 83 33 14 -- **ABONNEMENTS** abonnement@lequotidiendelart.com,
tél. : 01 82 83 33 13 -- **IMPRIMEUR** Point44, 94500 Champigny sur Marne --
CONCEPTION GRAPHIQUE Ariane Mendez -- **SITE INTERNET** Dévrig Viteau
© ADAGP Paris 2016 pour les œuvres des adhérents

VISUELS DE UNE

François Angiboult, *Le papillon bleu*, vers 1916, huile sur toile, 65 x 53,5 cm. D. R.
Ferdinand Hodler, *Le Lac de Thoune et la chaîne du Stockhorn*, 1904, huile sur toile, 71 x 105 cm. Collection Christoph Blocher.
Christine Macel. Photo : Andrea Avezzi. Courtesy La Biennale di Venezia.

HODLER MONET MUNCH - PEINDRE L'IMPOSSIBLE – Musée
Marmottan Monet, Paris 16^e – Jusqu'au 22 janvier 2017

Par Sarah Hugounenq

Hodler, Monet et Munch confrontés au musée Marmottan Monet

Dépasser les clivages de l'histoire de l'art est le grand leitmotiv des historiens d'art en ce début de XXI^e siècle. Alors que le musée d'Orsay a relu le travail d'artistes hâtivement qualifiés d'« académiques », que le musée du Luxembourg revisite la peinture de Fantin-Latour pour y montrer une touche révolutionnaire, le musée Marmottan Monet confronte pour la première fois trois modernes, d'autant de nationalités différentes, de trois courants différents et qui ne sont jamais rencontrés : l'impressionniste Claude Monet (1840-1926), Ferdinand Hodler (1853-1918), Suisse à la peinture quasi nationaliste, et Edvard Munch (1863-1944), symboliste norvégien.

— Claude Monet, Ferdinand Hodler et Edvard Munch ont ces dernières années fait l'objet de nombreuses recherches et expositions. Le premier est, depuis « Monet and the XX^e Century » à la Royal Academy of Arts de Londres en 1999, considéré comme l'un des pères fondateurs de l'abstraction, admiré de la scène américaine d'après-guerre et des tenants de l'expressionnisme abstrait. Munch a fait l'objet d'une sérieuse relecture à l'occasion de la rétrospective du Centre Pompidou en 2011 (lire *Le Quotidien de l'Art* du 2 novembre 2011) qui visait à le débarrasser de l'image d'un peintre misanthrope ancré dans le XIX^e siècle, tandis que le musée Van Gogh à Amsterdam, il y a quelques mois, l'a confronté au maître des lieux (lire *Le Quotidien de l'Art* du 15 novembre 2015). Enfin, Ferdinand Hodler a bénéficié d'une importante monographie à la Fondation Beyeler à Riehen, près de Bâle, en 2013 (lire *Le Quotidien de l'Art* du 30 janvier 2013). L'exposition montrait que son œuvre tardive pouvait être rapprochée de la peinture abstraite. Le musée Marmottan Monet les réunit aujourd'hui, au-delà des catégories stylistiques et historiques établies, pour porter un nouvel

LE MUSÉE
MARMOTTAN
MONET PORTE
UN NOUVEL
ÉCLAIRAGE SUR
LE FORMIDABLE
RENOUVELLEMENT
DE LA PEINTURE
QUI S'EST OPÉRÉ
À LA CHARNIÈRE
DES XIX^E ET
XX^E SIÈCLES

Commissaire de l'exposition :

Philippe Dagen,
historien d'art
et professeur



Edvard Munch,
Le Soleil, 1912,
huile sur toile,
123 x 176,5 cm.
Oslo, Munchmuseet.
© Munch Museum.

/...

HODLER, MONET
ET MUNCH
CONFRONTÉS
AU MUSÉE
MARMOTTAN
MONET

Catalogue,
éd. Hazan, 175 p.,
29 euros

SUITE DE LA PAGE 05 éclairage sur le formidable renouvellement de la peinture qui s'est opéré à la charnière des XIX^e et XX^e siècles. Le magnifique *Soleil* de Munch (1912, Munchmuseet, Oslo), les sommets alpins d'Hodler ou les reflets abstraits de l'eau dans la peinture de Monet sont révélateurs de la façon dont chacun a cherché à pousser la peinture dans ses retranchements. « Je voulais mettre la peinture à l'épreuve », explique Philippe Dagen, commissaire de l'exposition. Sur le papier, la démonstration est séduisante. Sur les cimaises, elle n'est pas évidente. Manquent en effet des toiles comme *La Pie*

(musée d'Orsay), dans laquelle Monet représente un paysage entièrement enneigé. Largement dominé par Hodler, avec une série magistrale de panoramas alpins, l'accrochage met en parallèle *La Barque* de Monet (Marmottan, 1887),

qui dialogue avec l'abstraction, et *La Femme courageuse* de Hodler (Kunstmuseum de Bâle, 1886) où, au lieu de porter son attention sur la mer, le peintre s'est focalisé sur une barque habitée d'une figure monumentale, aux antipodes des recherches de Monet. La présence du tableau d'influence néo-impressionnisme *La Seine à Saint-Cloud* (1890, Munchmuseet) de Munch dans le chapitre sur le réalisme des trois artistes est étonnante. L'ultime section, cherchant à confronter la palette des trois artistes, qui sera celle des fauves à partir de 1905, est illustrée par une œuvre de Munch de... 1930. Finalement, ressortent les thèmes choisis (le soleil, la nuit, la neige, l'eau), sujets auxquels se sont aussi attelés Pissarro, Sisley, Vlaminck, Turner ou Nolde. Au terme du parcours, Philippe Dagen montre combien

l'avant-garde ne peut plus être enfermée dans un genre ou un mouvement.

HODLER MONET

MUNCH - PEINDRE

L'IMPOSSIBLE, jusqu'au

22 janvier 2017, Musée

Marmottan Monet, 2, rue

Louis Boilly, 75016 Paris,

tél. 01 44 96 50 33,

www.marmottan.fr



Claude Monet,
Coucher de soleil à Étretat, 1883,
huile sur toile,
60 x 73 cm. Nancy,
musée des beaux-arts.
© C. Philippot.

« JE VOULAIS
METTRE LA PEINTURE
À L'ÉPREUVE »
PHILIPPE DAGEN

Claude Monet,
La Barque, 1887,
huile sur toile,
146 x 133 cm. Paris,
Musée Marmottan
Monet. © The
Bridgeman Art
Library.

Ferdinand Hodler,
La Femme courageuse,
1886, huile sur
toile, 98,9 x 171 cm.
Bâle, Kunstmuseum.
© Kunstmuseum
Basel, Martin
P. Bühler.



Par Alexandre
Crochet

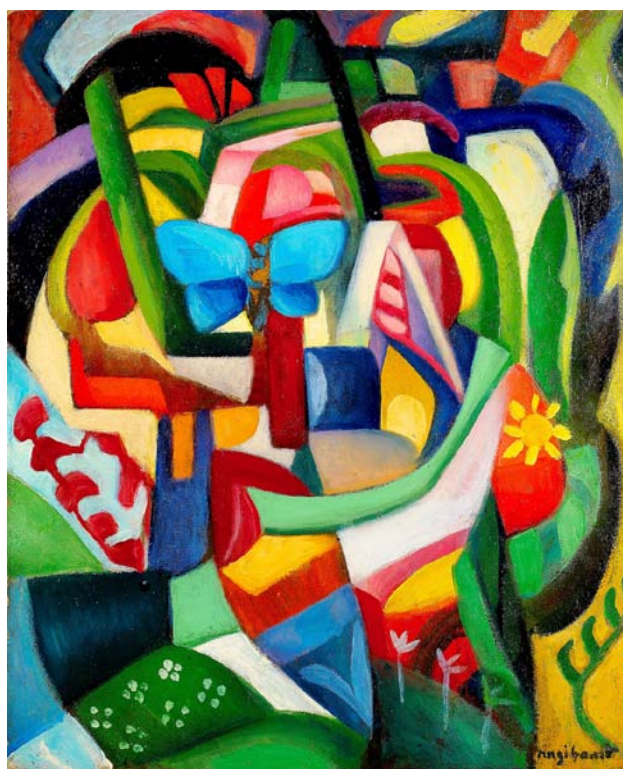
FERAT, SURVAGE, ANGIBOULT, CHEZ LA BARONNE
D'OETTINGEN. NAISSANCE D'UNE AVANT-GARDE –
Galerie Le Minotaure et Alain Le Gaillard, Paris 6^e –
Jusqu'au 29 octobre

Hélène d'Oettingen, Léopold Survage et Serge Férat au cœur des avant-gardes

Les galeries Le Minotaure et Alain Le Gaillard, à Paris, reviennent à travers leurs dessins et leurs toiles sur l'étonnant trio artistique et fusionnel formé dans les années 1910 par Hélène d'Oettingen, Léopold Survage et Serge Férat, au cœur des avant-gardes.

— Au cœur du creuset créatif parisien des années 1910, la flamboyante et énigmatique baronne Hélène d'Oettingen attire dans son salon du boulevard Raspail la crème des avant-gardes. Avec son cousin l'artiste Serge Férat, elle est mécène de la revue *Les Soirées de Paris*, et soutient de nombreux peintres et poètes – dont Apollinaire – fascinés par sa chevelure rousse autant que par sa personnalité volcanique. Quand le critique et marchand d'art Henri-Pierre Roché la croise chez Brancusi, il décrit une femme « *si Russe, si sensuelle, si directe, si énervante, indécente, pas jeune, libertine dans ses propos, coquette, provocante* ». Dans ses souvenirs, Gertrude Stein souligne qu'elle et son cousin, visionnaires, achetèrent tous les tableaux restant dans l'atelier du Douanier Rousseau à sa mort. Et aussi que Picasso, dont elle acquit très tôt les œuvres, « *apprit avec eux l'alphabet russe et commença à mettre des lettres russes dans certains de ses tableaux* ». Ressuscitant cette figure centrale mais quelque peu oubliée, la galerie Le Minotaure, à Paris, publie deux ouvrages. Le premier recueil contient son journal pendant la Première Guerre mondiale, sous-titré *Chronique de guerre et d'amour*, mais aussi la correspondance que lui envoya Serge Férat – avec qui elle entretenait des rapports pour le moins ambigus – pendant cette même période. Le second livre propose ses écrits sur l'art et les artistes

parus sous le pseudonyme de Roch Grey au cours de la première moitié du XX^e siècle, et notamment sur Van Gogh, Apollinaire, Rousseau ou Modigliani, sauvé par l'apparition de Léopold Zborowski, Roi Mage conduit par une bonne étoile jusqu'à un « *Christ en peine* ». La belle Hélène s'y révèle plus percutante que dans ses romans, réédités il y a quelques années. Elle dédia aussi ses moyens, son entregent et son énergie à être une bonne étoile, ainsi pour Apollinaire à qui elle confia la direction des *Soirées de Paris* ou pour Survage, avec qui elle entretint une relation passionnelle. Benoit Sapiro, directeur de la galerie /...



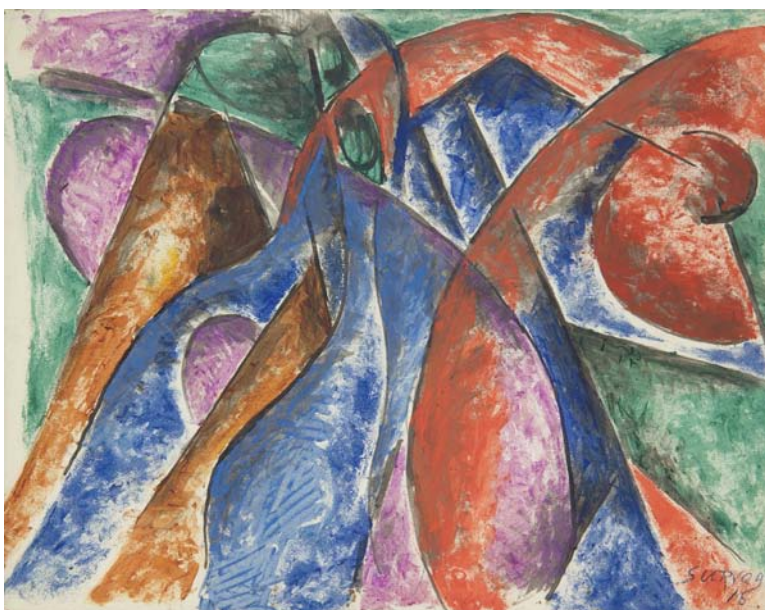
François Angiboult,
Le papillon bleu, vers
1916, huile sur toile,
65 x 53,5 cm. D. R.

LA FLAMBOYANTE ET
ÉNIGMATIQUE BARONNE
HÉLÈNE D'OETTINGEN
ATTIRE DANS SON
SALON DU BOULEVARD
RASPAIL LA CRÈME DES
AVANT-GARDES

HÉLÈNE
D'OETTINGEN,
LÉOPOLD SURVAGE
ET SERGE FÉRAT
AU CŒUR DES
AVANT-GARDES

SUITE DE LA PAGE 07

Le Minotaure, revient avec son confrère Alain Le Gaillard sur le parcours de trois protagonistes de cette épopée : Férat, Survage et un certain Angiboult, avec des œuvres qui vont de 2 000 euros pour un dessin jusqu'à plus de 100 000 euros. Les compositions de ce dernier, qui n'est autre que la baronne elle-même, sont à voir chez Alain Le Gaillard. « *Tous trois avaient chacun son écriture, et*



Léopold Survage,
Rythme coloré, 1915,
huile sur papier,
20,5 x 26 cm. D. R.

en même temps une vraie correspondance, explique Benoit Sapiro. *Ils vivaient ensemble. La manière de peindre de la baronne se rapproche souvent du cubo-futurisme italien* », Hélène d'Oettingen ayant eu une histoire avec le peintre Ardengo Soffici. Si elles témoignent d'une certaine exubérance slave, ses toiles, en particulier *La ville* et *Paysage*, deux œuvres de 1920, recèlent une vraie poésie et un style particulier. Sans doute sa volonté débordante et dispersée de toucher à tant de domaines artistiques, de la poésie à la peinture, l'a-t-elle empêchée de faire une vraie carrière au pinceau. De Survage sont présentés entre autres *La Ville*, un bois gravé dédié à Roch Grey et rehaussé à la main, de 1919, et *Rythme coloré*, de 1913, qui fait écho à un film abstrait conçu par l'artiste mais jamais diffusé et dont une version se trouve au Centre Pompidou et une autre au MoMA à New York. Quant à Serge Férat, figurent ici ses esquisses et gouaches pour le décor des *Mamelles de Tirésias* d'Apollinaire datées de 1916-1917, « *première pièce surréaliste du XX^e siècle* », note Benoit Sapiro.

SANS DOUTE
LA VOLONTÉ
DÉBORDANTE
ET DISPERSÉE
D'HÉLÈNE
D'OETTINGEN
DE TOUCHER
À TANT DE
DOMAINES
ARTISTIQUES
L'A-T-ELLE
EMPÊCHÉE
DE FAIRE
UNE VRAIE
CARRIÈRE AU
PINCEAU



Serge Férat,
*Composition à la pipe
et au verre*, hommage
à René Dupuy
(cofondateur des
Soirées de Paris), vers
1917, gouache sur
papier, 33 x 22 cm.
D. R.

L'exposition consacrée au poète et critique au premier semestre 2016 au musée de l'Orangerie, à Paris, a contribué à remettre un coup de projecteur sur cette époque. Celle-ci remet l'accent sur un trio de tête mêlant passion amoureuse et créativité, avant les revers de fortune dans les années 1920 qui mirent fin à une histoire singulière.

FÉRAT, SURVAGE, ANGIBOULT, CHEZ LA BARONNE D'OETTINGEN.
NAISSANCE D'UNE AVANT-GARDE, jusqu'au 29 octobre, Galerie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, tél. 01 43 54 62 93, www.galerie-leminotaure.com ;
Galerie Alain Le Gaillard, 19, rue Mazarine, 75006 Paris, tél. 01 43 26 25 35, www.alainlegaillard.com



À lire :

Journal d'une étrangère et Lettres à Hélène d'Oettingen, éditions galerie Le Minotaure / Archives artistiques, 105 pages

Roch Grey, photographies verbales, écrits sur l'art et les artistes, Le Minotaure / Archives artistiques, 127 pages

Elmgreen & Dragset ont proposé une preview du stand de Perrotin à la FIAC



Michael Elmgreen , Emmanuel Perrotin et Ingar Dragset. Grand Palais, Paris, samedi 24 septembre 2016.
Photo : Luc Castel.

Samedi, 24 septembre, les portes du Grand Palais, à Paris, se sont ouvertes pour que les visiteurs puissent découvrir le stand de la Galerie Perrotin à la prochaine FIAC, à l'endroit même où il se situera dans la foire. Mais ce petit espace était perdu au milieu de la nef vide. Les auteurs de ce projet, Elmgreen & Dragset, ont aussi sélectionné les artistes exposés sur les cimaises : Sophie Calle, Chung Chang-Sup, Bernard Frize, John Henderson, Gregor Hildebrandt, JR, KAWS, Heinz Mack, Takashi Murakami, Jean-Michel Othoniel, Paola Pivi, Claude Rutault, Jesús-Rafael Soto, Xavier Veilhan et... Elmgreen & Dragset.

<https://www.perrotin.com/>



Les artistes Elmgreen & Dragset présentent la Galerie Perrotin au Grand Palais. Photo : Luc Castel.

